

Memoranda

Les jours lumineux de nos fiançailles,

Les beaux jours que rien n'est venu ternir,

Mon cœur, ô mon cœur, comme tu tressailles

À leur souvenir !

Ô la triste vie, ô la vie amère,

Comme j'ai souffert avant ces jours-là !

Hélas ! à part toi, ma mère, ma mère.

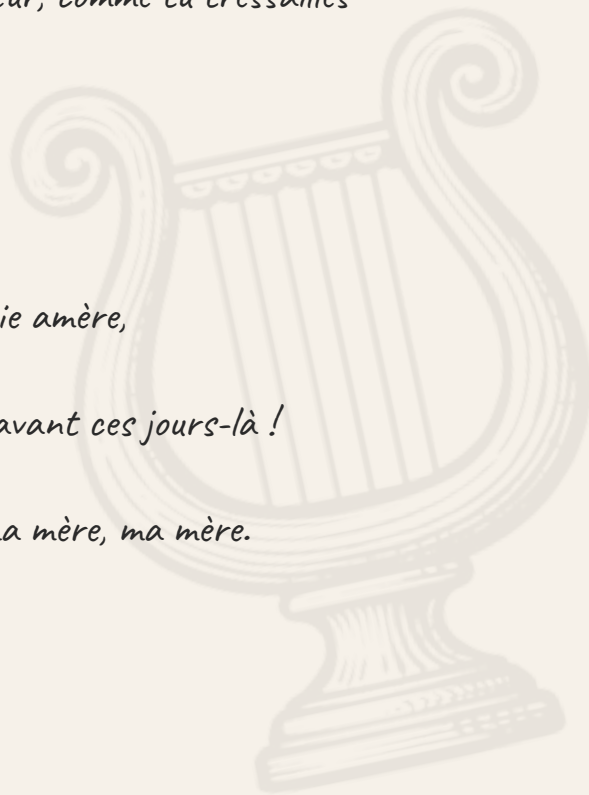
Qui me consola ?

Songes-y, mon cœur, ô cœur fier de battre,

Songe à ce passé plein de désarroi.

Les remords confus qui hantaient mon âtre,

Rappelle-les-toi !



*Et toute ma vie et ses équivoques,
Mes longues erreurs à travers l'amour,
Il faut, ô mon cœur, que tu les évoques
Chacune à son tour.*

*Car elle a tout su des maux que tu caches.
Un par un compté mes pas inquiets,
Et tu serais, toi, le dernier des lâches
Si tu l'oubliais.*

Charles Le Goffic (1863-1932)

